



HAL
open science

Fontvieille, castrum de Montpaon

Marie-Laure Laharie, Véronique Rinalducci, Jean-Christophe Tréglià, Aline Durand, Olivier Thuaudet, Claire Venot

► **To cite this version:**

Marie-Laure Laharie, Véronique Rinalducci, Jean-Christophe Tréglià, Aline Durand, Olivier Thuaudet, et al.. Fontvieille, castrum de Montpaon. Bilan Scientifique - Direction régionale des affaires culturelles Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Service régional de l'archéologie, 2011, bilan 2010, pp.130-131. halshs-00618339

HAL Id: halshs-00618339

<https://shs.hal.science/halshs-00618339v1>

Submitted on 10 Jul 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**ULTURELLES
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RCHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE**

2 0 1 0



FONTVIEILLE

Castrum de Montpaon

L'occupation la plus ancienne du castrum était jusqu'à présent située de façon imprécise dans le courant du XII^e s., notamment à partir du mobilier découvert dans les années 1960-1970 mais aussi par quelques fragments de céramique grise mis au jour en 2009 dans la tranchée de fondation du rempart du quartier haut (zone 5, secteur 2, MR 5003, fig. 109)¹. Elle apparaît aujourd'hui plus clairement à la faveur de l'exploration d'un espace bâti vers la fin du XI^e s. ou durant les premières décennies du siècle suivant, immédiatement au nord du rempart (secteurs 1A et 1C). On perçoit en particulier une organisation étagée d'espaces réduits (2 m²) pourvus de sol en mortier qui pourraient avoir été dévolus au stockage des grains.

Des silos maçonnés similaires datés de la fin du XII^e s. ont été mis en évidence dans la basse-cour du castrum de Rougiers (Var).

Dans le courant de la première moitié du XII^e s. la fonction initiale de ces deux réduits fut abandonnée au profit d'un espace unique. L'équipement domestique se résumait à un foyer (FY 5064) et un cendrier aménagés contre le mur occidental (MR 5078). Rien ne permet d'exclure l'hypothèse d'un espace ouvert. Il convient en effet de signaler qu'hormis un fragment résiduel de *tegula* trouvé en réemploi dans le foyer, la fouille de ces niveaux n'a livré aucun fragment de tuile et la découverte isolée d'une petite dalle de calcaire grossièrement taillée ne suffit pas à défendre, pour l'instant, l'hypothèse d'une couverture en lauzes. À la suite d'une opération

1. Voir *BSR PACA* 2008, 128-130 ; 2009, 121-122.

importante de nivellement, un programme de reconstruction de cet espace fut entrepris dans le courant du XIII^e s. Un second foyer (FY 5056) et une banquette furent aménagés durant la première moitié du XIV^e s. contre le mur nord du bâtiment (MR 5010). On constate à cette époque la généralisation des parements de blocs et moellons respectivement taillés et équarris, assisés horizontalement et enserrant un blocage d'éléments plus ou moins triés. La présence de remplois reste prédominante. On privilégie l'ancrage plutôt que la fondation en tranchée.

Une ruelle (secteur 5B) aménagée à partir d'un front d'extraction rocheux sépare ce premier bâtiment d'un espace bâti (secteur 5A) dont la construction, dans le courant de la première moitié du XIV^e s., nécessita l'apport d'épais niveaux de remblais pour combler les dépressions naturelles du rocher. La fouille a révélé la présence au nord de ce secteur d'une pièce semi-rupestre (secteur 3, fig. 110), semblable à celles dégagées anciennement à l'ouest (fig. 111) ; elle paraît avoir été nettoyée jusqu'au sol rocheux juste avant son abandon vers la fin du XIV^e s. ou le début du siècle suivant. L'absence de structure de chauffage et d'activité foyère à l'intérieur de cette pièce semi-enterrée de 17 m² ne favorise pas l'identification d'un espace domestique, mais plutôt celle d'une dépendance ou annexe. Les encoches rupestres visibles dans la paroi nord conservent le souvenir d'un étage sur plancher.



Fig. 110 – FONTVIEILLE, castrum de Montpaon. Quartier haut, pièce semi-rupestre (zone 5, secteur 3) (cliché J.-Chr. Trégliat/CNRS-LAMM).

Le programme d'analyse anthracologique entrepris cette année sur une US des secteurs 1A/1C datée de la première moitié du XII^e s. met en évidence des relations à longue distance pour le transport du bois entre la basse Provence et les montagnes sud-alpines et participe à renforcer l'idée que ces relations intervinrent précocement. Les résultats mettent par ailleurs en lumière l'utilisation durant cette même période de bois souples et tendres

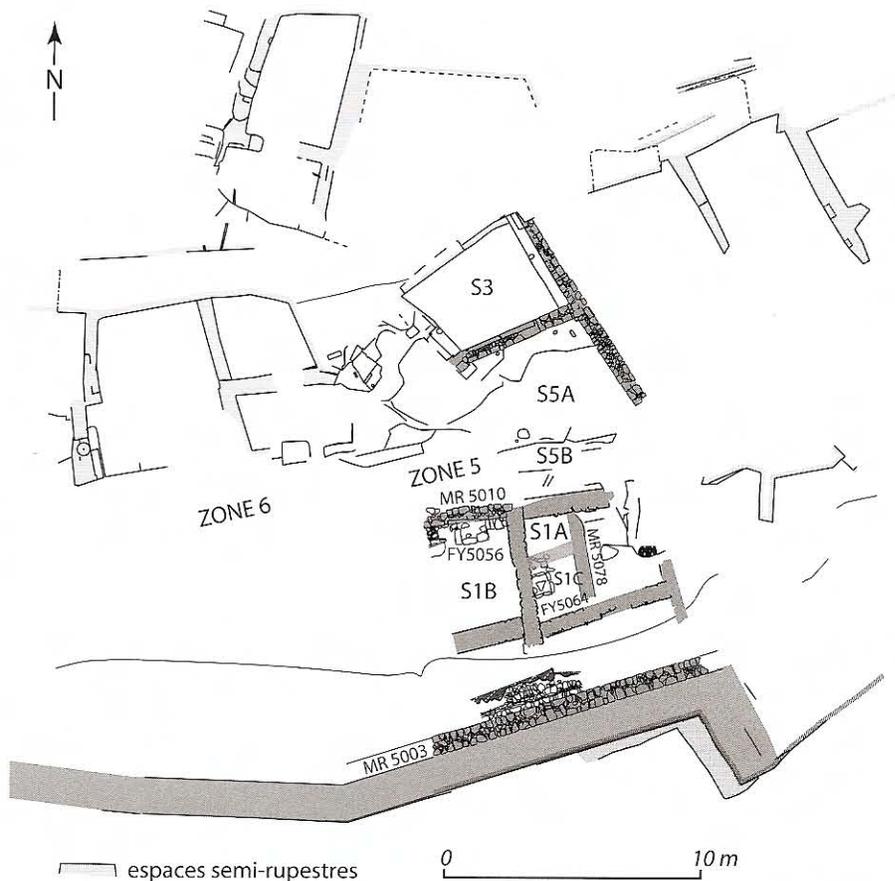


Fig. 109 – FONTVIEILLE, castrum de Montpaon. Plan des secteurs étudiés avec localisation des structures (DAO J.-Chr. Trégliat/CNRS-LAMM).

(Mélèze-Épicéa, Sapin, Vigne, Saule, Roseau) pouvant être employés dans des constructions légères.

En dépit de la rupture et des lacunes de la séquence stratigraphique, due à l'effondrement des remblais accumulés contre le rempart lorsque l'ouvrage défensif fut démantelé (fin du XIV^e s.), les niveaux préservés sur



Fig. 111 – FONTVIEILLE, castrum de Montpaon. Quartier haut. Pièces semi-rupestres (zone 6, secteur 1) (cliché J.-Chr. Trégliat/CNRS-LAMM).

quelques mètres carrés dans les secteurs 1A/1C ont permis cette année de documenter la naissance et l'évolution du bâti dans le quartier sommital du castrum.

Marie-Laure Laharie, Véronique Rinalducci
et Jean-Christophe Trégliat²

2. En collaboration avec Aline Durand, Olivier Thuaudet et Claire Venot.